

[191r., 385.tif] de rester a Vienne, me faire Catolique [!], j'aurai peut etre eu un sort plus simple et plus heureux, a l'abri de l'orage des passions. Mais ma naissance et le desir de paroître qui s'enchevêtre fortement en moi a coté de mon education devôte, a livré mon coeur comme une frêle barque aux vagues et a la tempête. Si rarement je jouis tranquillement de mon existence. A tout instant quelque tourbillon me force a chercher hors de moi la paix et le bonheur, et je ne trouve que peines d'esprit que combats des passions. Je lus jusqu'au dernier Chapitre de l'analyse des forces de la Grande Bretagne par Chalmers. Chez ma bellesoeur. Elle etoit seule. Dela au Spectacle. Una Cosa rara. Me d'A.[uersperg] y vint et son pere aussi. Fini la soirée chez l'Amb. de France, ou je vis de loin M. de Segur, Ministre de France a Petersbourg. Swieten conta le present de f. 94.000 que l'Empereur fait a Holzmeister.

Souvent un peu de pluye.

ø 4. Novembre. La St Charles. Le matin Schittlersberg, Schimmelf.[ennig], Lischka avec un habit acheté de feu le grand Mal et le Balley Rath Ulrich vinrent me faire compliment, le Cardinal envoya chez moi. Révu la copie de Oertl de la vie de mon trisayeul Otton Henry mort en 1655. Diné chez ma bellesoeur,